

Dans le regard d'Iris, l'oeil du peintre

Dès les premières lignes:

« D'abord, il y a son absence, suivie d'un silence abyssal. C'est comme une déflagration, un coup de tonnerre, un big bang, et puis plus rien. »

Et si l'un des récits les plus puissants sur l'enfance blessée venait d'une figure internationale de la peinture contemporaine, et racontait le long chemin d'Iris vers la reconstruction par l'art ?

Avec Les naufragés de la mère, Laïna Hadengue signe un premier roman autobiographique d'une rare intensité, où l'art devient pour Iris une voie de survie et d'émancipation.

En mai 1968, dans une banlieue bordelaise, une mère quitte brutalement son mari et ses cinq enfants. Pour Iris, six ans, commence alors un long naufrage fait d'attente, de silence et de survie.

Porté par une écriture sensible, poétique et sans concession, Les naufragés de la mère retrace trente ans d'une histoire familiale fracturée, entre abandon maternel, liens fraternels, emprise psychologique et reconstruction autour d'un père aimant.

Délaissée, confrontée à une mère narcissique et manipulatrice, Iris cherche sa place et tente de se libérer d'une emprise affective destructrice.

En marge de la tourmente familiale, la création devient son refuge, un pont dressé au-dessus du chaos. L'art suffira-t-il à infléchir son destin ? L'amour sera-t-il le phare qui la sauvera du naufrage ?

À travers cette autofiction, Laïna Hadengue aborde un sujet intime et universel : les blessures de l'enfance, les dégâts collatéraux du divorce, la manipulation psychologique, la parole de l'enfant et de l'adolescente, encore trop peu représentée dans l'espace médiatique.

Le roman se distingue aussi par la place qu'il accorde à la figure paternelle, trop souvent éclipsée, en lui rendant toute son importance. Il compose avec subtilité les portraits d'une fratrie soudée, de personnages attachants, et d'une époque — les années 1960 et 1970 — restituée avec justesse. Au fil du récit affleurent aussi quelques mystères, comme celui des dessins de La Chambre bleue de Picasso, tandis que le lecteur croise des figures historiques telles qu'André Glucksmann ou Cabu.

L'auteure

Laïna Hadengue, née en 1962 à Valence, est une artiste peintre, plasticienne et vidéaste qui vit et travaille à Toulouse. Issue d'une lignée d'artistes et d'intellectuels, elle développe depuis l'âge de 15 ans une œuvre singulière. Son travail a notamment été présenté à la Biennale de Venise en 2017. En 2018, la censure par Instagram de sa toile Le Fil des jours, consacrée à la ménopause, suscite un large écho médiatique et donne lieu à une lettre ouverte publiée dans Art Press en défense de la liberté d'expression. En 2025, elle représente la France lors de l'exposition Women in Art à Prague. Avec Les naufragés de la mère, elle prolonge aujourd'hui son œuvre plastique par l'écriture romanesque, autour des thèmes de l'émancipation, de la mémoire et des formes d'oppression.

Extrait

« Aude, elle aussi, a choisi d'incendier la vie, comme Médée outragée, en sacrifiant ses enfants. En refermant sans appel la porte d'entrée sur nous, elle nous a légué sa douleur. Entre fièvre et boutons rouges sur le corps, je me morfonds dans le creux de mon lit. Quand aurai-je l'envie de vivre ? »

Une écriture saluée pour sa qualité littéraire

Une narration fluide, poétique et introspective, mêlant souvenirs personnels, réflexions psychologiques et fresques historiques des années 1960-1970. Une écriture, à la fois précise et vibrante, qui transfigure la douleur en beauté.

Format 334 pages
Genre Roman
ISBN 9782384065981
Collection Interactions
Tarif 23,90 euros



Infos pratiques

Titre : Les naufragés de la mère

Autrice : Laïna Hadengue

Genre : roman autobiographique / autofiction

Parution : le 3 mars 2026

Relations Presse

Contactez l'auteure

lainahadengue@me.com

06 62 25 69 34

Relations Presse

Edition Douro

Antonio Cardoso

info@editionsdouro.fr

POINTS FORTS / THÉMATIQUES ABORDÉES

Société et témoignages

- ➡ *Donner la parole à l'enfant et l'adolescent face au divorce.*
- ➡ *Les dégâts invisibles de la manipulation psychologique.*
- ➡ *Grandir dans un climat d'emprise et se reconstruire.*

Psychologies et parentalité

- ➡ *Comprendre l'impact du divorce sur les enfants.*
- ➡ *Aliénation parentale et silences familiaux.*
- ➡ *La détermination extraordinaire d'une enfant pour échapper à la maltraitance de sa mère.*

- ➡ *Résilience et reconstruction à l'âge adulte.*

Culture et littérature

- ➡ *Un roman à l'écriture visuelle et immersive.*
- ➡ *Quand l'art devient un refuge et un langage.*
- ➡ *Une autrice artiste à la croisée de la création et du récit.*
- ➡ *Une dimension artistique et culturelle forte, nourrie de nombreuses références sensibles et imagées à l'histoire de la peinture. Immersion dans les années 70_80.*
- ➡ *Au fil du récit affleurent aussi certains mystères, comme celui des dessins de La Chambre bleue de Picasso, dont les croquis sont révélés à la fin du livre.*

Les premiers retours de la presse

Arté +

"une réelle splendeur: thème, langage littéraire un auteur superbe..."

Claudia Amodeo

La Dépêche du midi

« Dès les premiers mots, son écriture fluide et travaillée nous emporte au fil d'un drame bouleversant où quelques mystères affleureront, comme celui des dessins de la chambre bleue de Picasso à Biarritz, et où nous croiserons certaines figures historiques, comme André Glucksmann ou Cabu. Laina Hadengue fait des « Naufragés de la Mère » un véritable parcours initiatique : celui d'une enfant qui devient artiste, de l'enfance à l'âge adulte. Comment devient-on un artiste et comment transforme-t-on la douleur en création ? À la manière de Rainer Maria Rilke, elle a voulu transmettre cette conviction intime : l'art permet de tout transcender, d'aller vers la résilience... »

Jean Louis Ducassé

La voix du livre

COUP DE CŒUR ABSOLU

"Il y a des livres qui racontent une histoire. Et puis il y a ceux qui vous bouleversent intérieurement. Les Naufragés de la Mère, premier roman de Laina Hadengue, est de ceux-là. L'auteure à l'origine est un peintre. Ce livre est une métaphore sublime de ce qui se perd et se reconstruit. Dès les premières lignes, une voix s'impose. Dense. Habitée. Littéraire. Une absence. Et une enfance contrainte d'apprendre trop tôt à tenir debout. À travers le regard d'Iris, six ans, le roman explore l'abandon maternel, la force vitale d'une fratrie, l'amour d'un père comme ancrage - mais surtout cette question vertigineuse : comment se construire quand celle qui devait protéger devient la faille ? Ce qui frappe d'abord, c'est la beauté de l'écriture. Une langue fluide, incarnée, précise. Une écriture d'une grande beauté qui éclaire les ombres..." P.Godin

Au fils des romans

"Comment trouver les mots justes pour décrire un tel texte et le défendre comme il le mérite ? Un exercice difficile pour l'émotive que je suis, tant il m'a chamboulée

Il s'agit d'une autobiographie certes, mais narrée d'une façon tellement merveilleuse que j'ai vraiment eu la sensation d'être plongée dans une fiction. Impossible de lâcher ce récit parce que...

il est extraordinairement prenant, poignant, révoltant par moments, et pourtant si joliment raconté. Car l'autrice fait constamment jaillir la lumière comme pour contrebalancer la dureté des faits et réussit à extraire du positif de chaque situation, même des plus éprouvantes.

J'en ressors profondément émue et éblouie avec au cœur une immense admiration pour cette femme exceptionnelle.

Enfin, il faut absolument le lire parce qu'au-delà de ses qualités, cette très belle histoire est une véritable leçon de vie, porteuse d'espoir pour toutes celles et ceux qui ont eu la malchance d'avoir un parent narcissique..."

Marie-Caroline Fel

French Press Média

"Un livre bouleversant. Une écriture superbe. Un livre sur la résilience par l'art..." Benjamin Hoffmann

Rainfolk's

"Les naufragés de la mère n'est pas seulement un livre, c'est une traversée émotionnelle en eaux troubles. Quand une artiste de la trempe de Laina Hadengue, figure majeure de la peinture contemporaine, décide de poser ses pinceaux pour prendre la plume, le résultat est forcément vibrant. Pour moi, ce récit autobiographique est une déflagration qui explore les cicatrices de l'enfance avec une justesse rare. Je vous invite à plonger dans cette œuvre où la douleur se transforme, page après page, en une lumière éclatante." Bernard Arini



Exposition permanente des œuvres de l'auteure à la galerie Art Mundi 26 Place des Vosges Paris 75004